IMT Nuremberg Archives

H – 4783

International Court of Justice

Bd. 575

98

Der Militärbefehlshaber in Frankreich

Verwaltungsstab Abt. Verw. Az. Vju 870e.1819.41

Paris, den 17.12.1941

Hotel Majestic, Avenue Kleber 19
Fernsprecher: Kle 6800/09

STB 34

Der Militärbefehlshaber in Frankreich
Abt. V.O.F.R. 3
Eing. 19. DEZ. 1941

LE DELEGUE
du
GOUVERNEMENT
20 DEC. 1941
ARRIVEE
N° 182 | Affre BR

An den
Herrn Generalbevollmächtigten der
französischen Regierung
P a r i s

über den Verbindungsoffizier
Herrn Major Beumelburg.

Betreff: Abhören des englischen Rundfunks.
Anlage: 1

Die in letzter Zeit im besetzten französischen Gebiet sich häufenden Attentate auf Angehörige und Einrichtungen der deutschen Wehrmacht sind zu einem erheblichen Teil auf den Einfluss des englischen Rundfunks auf die französische Bevölkerung zurückzuführen. Es ist bekannt, dass diese die englischen und gaullistischen Hetzsendungen trotz des Gesetzes vom 28.1o.1941 in grossem Umfang abhört.

Ich weiss mich mit der französischen Regierung darin einig, dass mit allen Mitteln, gerade auch im Interesse der französischen Bevölkerung selbst, versucht werden muss, den Attentaten vorzubeugen. Eines dieser Mittel ist die Verhinderung des Abhörens englischer und gaullistischer Sender und der Weiterverbreitung der dort mitgeteilten Hetznachrichten. Die in dem Gesetz vom 28.1o. 1941 hierfür vorgesehene Strafdrohung von 6 Tagen bis zu 2 Jahren Gefängnis hat sich offenbar als nicht genügend abschreckend erwiesen. Es sind mir auch keine Fälle bekannt geworden, in denen das Abhören etwa unter Anwendung des Gesetzes über den Staatsgerichtshof mit wesent-

-2-

INTERNATIONAL MILITARY TRIBUNAL
NÜRNBERG, GERMANY
Exhibit RF 446
Filed 14-5-1946

H4783 - 0002

A 101887

H4783 - 0003

lich höheren Strafen belegt worden wäre. Ich halte es unter den gegebenen Verhältnissen für notwendig, die Strafdrohung des Gesetzes vom 28.1o.1941 entsprechend der im Deutschen Reich geltenden Regelung wesentlich zu verschärfen und statt Gefängnis Zuchthausstrafe bis zu 15 Jahren vorzusehen.

Im französischen Gesetz vom 28.1o.1941 ist bisher das Verbreiten von Nachrichten ausländischer Sender, die geeignet sind, die Aufrechterhaltung der öffentlichen Ordnung und Sicherheit zu gefährden, überhaupt nicht unter besondere Strafen gestellt, obwohl es sich gerade hierbei um ein besonders gefährliches Verhalten handelt. Es ist notwendig, auch die Verbreitung solcher Nachrichten mit Zuchthausstrafe und in besonders schweren Fällen mit der Todesstrafe zu bedrohen, wobei es unerheblich sein soll, ob der Verbreiter die Nachricht selbst abgehört oder auf andere Weise erfahren hat.

Die Möglichkeit, das angeführte Verhalten etwa mit Hilfe des Gesetzes über den Staatsgerichtshof strafrechtlich zu verfolgen und auf diesem Umwege zu einer schwereren Bestrafung zu gelangen, reicht nicht aus, um die Bevölkerung vor dem Abhören des englischen Rundfunks und der Weiterverbreitung der abgehörten Nachrichten abzuschrecken, da in dem Gesetz über den Staatsgerichtshof das Abhören ausländischer Sender nicht erwähnt ist und somit die unmittelbare Beziehung zwischen Abhören und Weiterverbreiten einerseits und hoher Zuchthaus- und Todesstrafe andererseits fehlt. Der Bevölkerung fehlt daher auch bisher die Vorstellung, dass ein solches Verhalten schon jetzt mit Zuchthaus und Tod bestraft werden könnte.

Aus diesem Grunde ersuche ich, mir einen Entwurf zur entsprechenden Abänderung des Gesetzes vom 28.1o.1941 bis spä-

-3-

A 101888

H4783 – 0004

testens 3.Januar 1942 vorzulegen.

Als Anlage füge ich zu Ihrer Unterrichtung den Entwurf der deutschen Verordnung über ausserordentliche Rundfunkmassnahmen bei, aus dem die Einzelheiten der deutschen Regelung ersichtlich sind.

Der Militärbefehlshaber

General der Infanterie

A 101889

H4783 – 0005

V e r o r d n u n g

über ausserordentliche Rundfunkmassnahmen.

Vom 1.September 1939 (RGBl. I S.1683.)

Par. 1.

Das absichtliche Abhören ausländischer Sender ist verboten. Zuwiderhandlungen werden mit Zuchthaus bestraft. In leichteren Fällen kann auf Gefängnis erkannt werden. Die benutzten Empfangsanlagen werden eingezogen.

Par. 2.

Wer Nachrichten ausländischer Sender, die geeignet sind, die Widerstandskraft des deutschen Volkes zu gefährden, vorsätzlich verbreitet, wird mit Zuchthaus, in besonders schweren Fällen mit dem Tode bestraft.

Par. 3.

Die Bestimmungen dieser Verordnung gelten nicht für Handlungen, die in Ausübung des Dienstes vorgenommen werden.

Par. 4.

Für die Verhandlungen und Entscheidung bei Zuwiderhandlungen gegen diese Verordnung sind die Sondergerichte zuständig.

Par. 5.

Die Strafverfolgung auf Grund von Par. 1 und 2 findet nur auf Antrag der Staatspolizeistellen statt.

A 101890

H4783 – 0006

Par. 6.

Der Reichsminister für Volksaufklärung und Propaganda erlässt die zur Durchführung dieser Verordnung erforderlichen Rechts- und Verwaltungsvorschriften, und zwar, soweit es sich um Strafvorschriften handelt, im Einvernehmen mit dem Reichsminister der Justiz.

Par. 7.

Die Verordnung tritt mit ihrer Verkündung in Kraft.

A 101891

A.L. 370-20.12.41
Trad. Br. 675

H4783 – 0007

17.12.41

gFrB 34

Le Commandant en Chef des Forces militaires
en France
Verw. Vju 870. 1819.41

à Monsieur le Délégué Général du Gouvernemen

transmise par l'Officier de liaison, M. le
Major Beumelburg.

Objet : Audition de la radio anglaise.

1 annexe.

Le nombre d'attentats croissant contre des militaires allemands et contre les installations de l'armée allemande qui se sont produits ces derniers temps en territoire occupé, doivent être attribués pour une grande part à l'influence de la radio anglaise sur la population française. C'est un fait bien connu qu'une grande partie de la population française est à l'écoute des émissions provocatrices de la radio anglaise et gaulliste et ceci malgré la loi du 28.10.41.

Je sais que le Gouvernement français est d'accord avec moi pour juger que, dans l'intérêt même de la population française, tous les moyens doivent être employés pour éviter que les attentats se reproduisent. L'un de ces moyens est d'empêcher que l'on écoute les émissions anglaises et gaullistes et que l'on propage les nouvelles provocatrices qu'elles répandent. La sanction prévue par la loi du 28.10.41 et qui prévoit une peine de 6 jours à 2 ans de prison pour un tel délit a prouvé qu'elle ne constituait pas un moyen d'intimidation suffisant. A ma connaissance l'audition de la radio anglaise n'a jamais été punie de peines sensiblement supérieures même quand on a déféré le délit devant les tribunaux d'état. Dans ces conditions, je considère comme nécessaire d'aggraver les sanctions de la loi du 28.10.41 en s'inspirant des prescriptions légales valables en Allemagne et qui prévoient au lieu de la prison des peines de travaux forcés allant jusqu'à 15 ans.

La loi française du 28.10.41 ne prévoit pas des sanctions spéciales pour la diffusion de nouvelles de postes étrangers susceptibles de troubler l'ordre et la sûreté publique quoique ce délit constitue un danger particulièrement grave. Il est indispensable que la diffusion de telles nouvelles soit punie de peines de travaux forcés et même de peine de mort dans les cas particulièrement graves, sans qu'il soit tenu compte du fait que la personne qui diffuse de telles nouvelles les ait entendues par une écoute directe ou d'une autre façon.

A 101892

- 2 -

H4783 – 0008

La possibilité actuelle de rendre légalement ce délit passible de plus lourdes sanctions en recourant aux tribunaux d'état ne suffit pas pour que la population s'abstienne d'écouter la radio anglaise et de répandre les nouvelles entendues, étant donné que la loi qui règle les attributions des tribunaux d'état ne mentionne pas le délit d'écoute des postes étrangers et qu'ainsi la connexion entre le fait d'écouter et de répandre ces nouvelles et les sanctions de travaux forcés et de peine de mort n'a pas été établie. La population n'a donc pu encore se rendre compte qu'un tel délit était susceptible d'entraîner les travaux forcés et la mort.

En conséquence, je demande que dans un délai qui expirera le 3 janvier 1942 un projet de loi modifiant la loi du 28.10.41 me soit soumis. J'ajoute en annexe le texte du décret allemand qui règle les mesures d'exception concernant la radiodiffusion et qui vous fera connaître les détails de cette réglementation.

Le Commandant militaire en Chef

(s.) STÜLPNAGEL

Général d'Infanterie.

A 101893

H4783 – 0009

D E C R E T du 1er Septembre 1939 (RGBl. I S.1683)

réglant les mesures d'exception concernant la Radiodiffusion

Par. 1

Il est interdit de se mettre à l'écoute des postes étrangers. Les infractions seront punies de travaux forcés;dans les cas moins graves la sanction peut n'aller que jusqu'à l'emprisonnement. Les postes qui auront été utilisés à cet effet seront confisqués.

Par. 2

Quiconque répandrait intentionnellement des nouvelles émises par des postes étrangers et propres à nuire à la force de résistance du peuple allemand sera puni de travaux forcés et dans les cas particulièrement graves de peine de mort.

Par. 3

Les prescriptions de la présente ordonnance ne sont pas applicables aux exigences professionnelles.

Par. 4

Des tribunaux spéciaux jugeront les délits et décideront des sanctions prises conformément à la présente ordonnance.

Par. 5

Les poursuites judiciaires seront entreprises sur la requête des services de la Police d'état en vertu des paragraphes 1 et 2 .

Par. 6

Le Ministre de la Propagande et de l'Education Nationale prendra les dispositions légales nécessaires à l'application de la présente ordonnance en accord avec le Ministre de la Justice quant aux prescriptions pénales.

Par. 7

La présente ordonnance entre immédiatement en vigueur./.

A 101894

H4783 – 0010

Paris, den 5 Januar 1942

Vichy, den 31 Dezember 1941

Der Flottenadmiral,
Vice-Président du Conseil,

an den Herrn französischen Botschafter,
Generaldelegierten der französischen
Regierung in den besetzten Gebieten.

Sie haben mir die Abschrift einer Note des Herrn Generals v. STÜLPNAGEL weitergeleitet wo es nach der Verschärfung der durch das französische Gesetz vom 28 Oktober 1941 vorgesehenen Strafen wegen Abhörens gewisser fremden Sendungen verlangt wurde.

Ich beehre mich Sie zu bitten folgendes zur Kentniss des Herrn Militärbefehlshabers zu bringen :

Die Französische Regierung ist der Ansicht dass eine solche Verschärfung des obenbezeichneten Gesetzes, nämlich die Todesstrafedrohung, nicht geignet wäre das verfolgte Ziel zu erreichen.

Die Französische Regierung ist stets bemüht, um die Anstifter der Attentaten gegen die Angehörigen der Besatzungstruppen zu entdecken die französische Bevölkerung zu Mitarbeitung zu gewinnen. Dieses Zusammenarbeiten ist nur möglich bei einem wachsendem Vertrauen der Bevölkerung zu den Besatzungsbehörden. Es liegt ausser Zweifel dass die in Betracht kommende Todesstrafe wegen Abhörens der Sendungen aus fremdem Ländern und Verbreiten von Nachrichten, eine in keinem richtigen Verhältniss zu der Tat stehende Strafe scheinen würde, und die Bevölkerung würde daraus den Schluss ziehen, dass es sich um eine durch die Besatzungsbehörden aufgedrungene Massnahme handele. Die öffentliche Meinung würde nur verbittert werden und die Stimmung des gegenseitigen Vertrauens zwischen Volk und Behörden, woran streben die beiden Regierungen höchst gefährdet.

Andererseits haben seit zwei Wochen die durch den französischen und deutschen Rundfunk eingeleiteten Störungen zu sehr befriedigende Ergebnisse geführt, was sich auch noch verbessern dürfte.

PG/BA 101895

...../.....

H4783-0010A

Infolgedessen glaubt sich die Französische Regierung berechtigt anzunehmen, dass eine stets bessere Störung der englischen Sendungen Angelegenheit regeln darf.

unterzeichnet :

F. DARLAN

101896

DOC. R.F. N° 1146

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL des GRANDS CRIMINELS de GUERRE - MINISTÈRE PUBLIC DÉLÉGATION FRANÇAISE

H-4783

A 101886
101886.

H4783 – 0011

H4783-0012

H4783-0013